

L'art et l'artifice

On rétorquera que tous les textes ne sont pas nécessairement engagés. C'est vrai, et tant mieux, d'ailleurs; ce qui vaut pour le journalisme ne vaut pas pour la littérature. À quelques exceptions près, la littérature engagée est excessivement prévisible, transparente et somme toute pénible. Personne ne demande honnêtement à la littérature de militer. La littérature ne change pas le monde, elle l'habite. Elle conduit la conscience à travers cette part du réel qui échappe à la conscience. La littérature augmente le volume de l'indicible.

Personne n'attend donc d'une machine à écrire littéraire qu'elle fasse preuve d'une velléité messianique. Il suffit bel et bien qu'elle s'inspire de millions de textes existants. Elle produira alors une œuvre chargée de l'inconscient collectif déposé dans ces textes. Mais cet inconscient sera muet;